



Laboratoire d'Analyse d'Histoire
Sociopolitique (LAHiSPo)

BP : 80520 Lomé-Togo
E-mail : lahispo.ul@gmail.com



Laboratoire de Recherche sur la Culture,
les Arts et le Développement (LARECADE)

01 BP 3253 Lomé 01 Tél : (228) 22 22 44 33
Email: crac_2003@hotmail.com / Site web : iresrdec.org



Institut National des Métiers d'Art,
d'Archéologie et de la Culture
Cotonou- Bénin

01 BP 526 Cotonou

Colloque International

Sur le thème

**« SAVOIRS ENDOGENES ET LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS
CLIMATIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX EN AFRIQUE :
ENJEUX POUR L'ATTEINTE DES ODD ».**

Organisé par le Laboratoire de Recherche sur la Culture, les Arts et le Développement
(LARECADE) de l'IRES-RDEC

Co-Organisateurs

Institut des Métiers d'Art, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC)
Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Laboratoire d'Analyse d'Histoire Sociopolitique (LAHiSPo)
Université de Lomé, Togo

Calendrier :

Date limite de réception des résumés :	31 Août 2025
Notification de l'acceptation ou non de la proposition :	15 Septembre 2025
Soumission de l'article entièrement rédigé :	15 Novembre 2025
Tenue du colloque :	16-17 décembre 2025 à Lomé, Togo

APPEL A COMMUNICATIONS

Contexte et justification

Les changements climatiques constituent l'une des plus grandes préoccupations à l'heure actuelle dans le monde et ne cessent de modifier substantiellement les conditions de vie des populations partout sur la planète. Les inégalités environnementales entre les pays du

Nord et ceux des Suds sont bien connues, les premiers étant mieux préparés et relativement moins touchés que les seconds, surtout les pays francophones africains qui sont très vulnérables. Dans ces pays, la survie des communautés dépend pour l'essentiel de l'exploitation des ressources naturelles, notamment à travers l'agriculture et l'élevage. Les contraintes climatiques actuelles rendent la vie de ces communautés plus difficile, ce qui entraîne des migrations, de l'insécurité alimentaire, des maladies, etc. Les institutions internationales, les chercheurs et les organisations non gouvernementales accordent de plus en plus d'importance à ce phénomène pour tenter d'agir sur les mesures d'atténuation et d'adaptation. Plusieurs initiatives basées sur les mesures des phénomènes climatiques sont présentement mises en œuvre, mais le potentiel de contribution des communautés qui subissent les conséquences des changements climatiques reste à ce jour sous-exploré et est rarement pris en compte comme point de départ dans la réflexion et l'élaboration des politiques d'atténuation ou d'adaptation aux changements climatiques (Piron, 2019).

Pourtant, ces populations, surtout celles des pays d'Afrique ont, depuis des décennies, développé des mécanismes de gestion d'un environnement peu favorable. Elles disposent ainsi d'un capital important d'expériences, de savoirs et de connaissances pour s'adapter à leur environnement. Pour une réponse durable aux changements climatiques, il est donc nécessaire de comprendre les vulnérabilités et les stratégies de résilience des communautés locales, et de valoriser leurs savoirs.

Comment les populations des pays du Sud, notamment en milieu rural, vivent-elles les changements climatiques qui perturbent leur milieu de vie ? Comment identifient-elles et expliquent-elles ces changements ? Que font-elles pour y résister, pour en atténuer les effets ou pour s'y adapter ? Quelles stratégies de résilience imaginent-elles et quels savoirs mobilisent-elles au fil du temps à propos de leur environnement naturel, de ses transformations et de la nécessité de continuer à en tirer des ressources nécessaires à la vie ? Il est donc question de *savoirs endogènes*.

Objectifs du colloque

Il est certes vrai que plusieurs travaux ont déjà été consacrés à la notion de *savoirs endogènes* (P. Hountondji, 1992) et leur implémentation dans les divers domaines de la vie sociale et économique en Afrique (Y. Kouma, 2011, H. Tourneux 2019, R. Levy et al 2022, H. Nammangue 2023, A. Kane & M. Samba 2024, L. Maretz et al. 2025). Mais vingt-cinq ans après le début du vingt-et-unième siècle, il ne serait pas superflu de tenter un bilan et d'évaluer le chemin parcouru ainsi que l'état des acquis, en lien avec le développement endogène (J. Ki-Zerbo, 1992). Comment la recherche scientifique initiée par les chercheurs africains permet-elle aujourd'hui de revisiter la question des savoirs endogènes pour un développement local assumé ? A ce propos, P. Hountondji (1994) pose déjà la question : « à quoi sert cette recherche [africaine] ? A qui profite-t-elle ? Comment s'insère-t-elle dans la société même qui la produit ? Dans quelle mesure cette société parvient-elle à s'en approprier les résultats ? »

La réponse que l'auteur a formulée est plutôt sans équivoque. Elle est de nature à nous guider dans la réflexion qu'il conviendrait de mener dans ce cadre :

En considérant les choses sous cet angle, on s'aperçoit aisément que la différence n'est pas seulement quantitative, mais qualitative, pas seulement de degré ou de niveau de développement, mais d'orientation et de mode de fonctionnement, entre l'activité scientifique en Afrique et cette activité dans les métropoles industrielles. La recherche, ici, est extravertie, tournée vers l'extérieur, ordonnée et subordonnée à des besoins extérieurs au lieu d'être autocentrée et destinée, d'abord, à répondre aux questions posées par la société africaine elle-même. (Idem)

Il serait alors temps de revenir à ce qui nous préoccupe véritablement en Afrique, en misant sur la dynamique des événements et les réalités au quotidien. Et concernant les changements climatiques que des centaines de projets de développement et d'adaptation localisés s'emploient à dompter, voire à maîtriser, il y a encore du grain à moudre.

Le diagnostic établi par P. Hountondji dans les années 90 demeure actuel, au vu des difficultés que rencontrent les chercheurs africains à véritablement s'appropriier les savoirs exogènes qui semblent seul prestigieux et valables à leurs yeux.

Les axes thématiques

Quatre axes thématiques seront consacrés à cette large prospection. Il s'agit de :

1. Savoirs endogènes et recherches en sciences sociales
2. Savoirs endogènes et agriculture durable ;
3. Pratiques féminines et environnement ;
4. Maladie et guérison de maladies

Organisation

Coordonnateur général : Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé et IRES-RDEC

Comité d'organisation

<u>Président :</u>	Professeur Komi KOSSI-TITRIKOU, Université de Lomé
<u>Vice-présidents :</u>	Professeur Romuald TCHIBOZO, INMAAC/Université d'Abomey-Calavi, Cotonou Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé
<u>Secrétariat :</u>	Dr Kodjo NOUGBOLO, IRES-RDEC Dr N'gani A. Abidé SOHOU, IRES-RDEC
<u>Rapporteurs :</u>	Dr Essozimna AMAH, IRES-RDEC Dr Koffitsè LABOU, Lahispo Dr Rabiou LOKOU, Lahispo Dr. Kayi A. Sitsofe ANSON, Lomé

Comité scientifique

- Professeur ADJAFFI-NANGA Angéline, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan
- Professeur ANATE Kouméalo, Université de Lomé
- Professeur BAMBA Sékou, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan
- Professeur BATCHANA Essohanam, Université de Lomé
- Professeur BAZEMO Maurice, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou
- Professeur HETCHELI Kokou Folly Lolowou, Université de Lomé
- Professeur HOUENOUDE Didier Marcel, Université d'Abomey-Calavi, Cotonou
- Professeur KADANGA Kodjona, Université de Lomé et IRES-RDEC
- Professeur KIBORA O. Ludovic, INSS/CNRST, Ouagadougou
- Professeur KIENON-KABORE Timpoko Hélène, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan
- Professeur KOLA Edinam, Université de Lomé
- Professeur KOSSI-TITRIKOU Komi, Université de Lomé
- Professeur KPATCHAVI Codjo Adolphe, Université d'Abomey-Calavi, Cotonou
- Professeur LANHA Magloire, Université d'Abomey-Calavi, Cotonou
- Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé
- Professeur TCHIBOZO Romuald, Université d'Abomey-Calavi, Cotonou
- Docteur KOUADIO Kouassi Honoré, Maître de Conférences, INSAAC, Abidjan
- Docteur KPAYE Koffi Bakayota, Maître de Conférences, Université de Lomé
- Docteur OUATTARA Siaka, Maître de Conférences, INSAAC, Abidjan

- **Les propositions de communication sont reçues à l'adresse suivante:**
colloqueinter2023@gmail.com

Frais de participation

• Etudiants participants	5 000 FCFA
• Etudiants communicants	10 000 FCFA
• Enseignants-chercheurs et chercheurs	20 000 FCFA
• Autres (Représentants des institutions, des entreprises et autres professionnels)	25 000 FCFA

- Ces frais de participation sont envoyés, **incluant les frais d'envoi**, par :

Western Union ou Moneygram à:

Monsieur KEZA Tchaa

Contact : +228 90 16 59 63

Ou par :

Yas by Mixx : +228 90 16 59 63

- Le transport jusqu'à Lomé est à la charge du participant.
- Pause-café et pause-déjeuner sont pris en charge par le colloque.